

Lutter contre l'ambroisie

Milieux agricoles et bords de champ

L'ambroisie peut croître durant les périodes d'inter-cultures, surtout dans les chaumes de colza ou de céréales. Une perte de rendement et une dissémination est alors observée dans les cultures comme le tournesol ou le maïs principalement.

Méthodes de destruction

› Fauchage ou broyage

Ces techniques simples ont l'avantage de pouvoir détruire l'ambroisie sur des surfaces importantes, tout en respectant l'environnement.

Il faut cependant veiller à réaliser ces travaux à la bonne période. Dans le cas d'un broyage, il vaut mieux intervenir en fin de croissance (fin juillet). Le fauchage peut nécessiter plusieurs interventions pour être efficace.

› Déchaumage ou binage

Un travail superficiel du sol permet d'empêcher temporairement le développement des plants d'ambroisie. Cette technique est écologique et son coût est acceptable pour traiter les chaumes de céréales d'hiver. Tous les plants ne sont pas toujours détruits. Un travail plus profond est donc utile en cas de foyer important.

› Désherbage chimique

L'utilisation d'herbicide est envisageable pour contrôler le développement des plants d'ambroisie et permet de traiter de grandes surfaces. Un herbicide sélectif, appliqué au stade 3 à 4 feuilles, permettra également de conserver une couverture de graminées qui empêchera la repousse de plants pendant l'été. L'application doit être réalisée sur végétation sèche, un jour sans vent.

Avant tout, l'impact écologique et sur la santé est à prendre en compte. Cette technique n'est donc à envisager qu'en ultime recours.

Méthodes de prévention

› Concurrence végétale

L'amélioration des conditions de croissance des végétaux concurrents, la rotation des cultures va limiter le développement de l'ambroisie. C'est particulièrement efficace sur les parcelles de tournesol, sur lesquelles il est difficile d'envisager des techniques curatives.

Attention : Pour toutes les interventions en période de floraison (à limiter) :

- S'assurer de la non-sensibilité des intervenants
- Exiger le port de masques à pores adaptés

Cette fiche a été élaborée à partir du guide méthodologique réalisé par la DRASS Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes et le Grand Lyon.
Plus d'informations : <http://www.ambroisie.info>

Contact FREDON Aquitaine : Bruno TUDAL
b.tudal@fredon-aquitaine.org ou 05 56 36 60 91

Rappel du contexte régional et généralités sur la problématique

La lutte contre l'ambrosie à feuille d'armoise, inscrite comme un des objectifs du Plan National Santé Environnement 2 (PNSE 2), a été reprise dans le plan régional Santé Environnement 2 d'Aquitaine (PRSE 2), dans son action 26 : « prévenir les allergies liées aux pollens allergisants d'arbres et de plantes, en particulier l'ambrosie ».

L'ambrosie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.) est une plante annuelle dont le pollen, émis de fin juillet à octobre, est très allergisant pour l'homme (6 à 12% de la population exposée est allergique). Quelques grains de pollen d'ambrosie par mètre cube d'air suffisent pour que des symptômes apparaissent chez les sujets sensibles : rhinite survenant en août-septembre et associant écoulement nasal, conjonctivite et symptômes respiratoires tels que la trachéite, la toux, et parfois urticaire ou eczéma. Dans 50% des cas, l'allergie à l'ambrosie peut entraîner l'apparition ou l'aggravation de l'asthme.

Jusqu'alors très présente en région Rhône-Alpes, l'ambrosie colonise peu à peu l'ensemble du territoire national, et des plants d'ambrosie sont désormais observés non seulement dans les régions limitrophes de Rhône-Alpes mais également dans d'autres régions. L'ambrosie colonise divers types de terrains : sols nus, bords de routes ou de cours d'eau, zones de cultures agricoles, terrains vacants, chantiers de construction, etc.

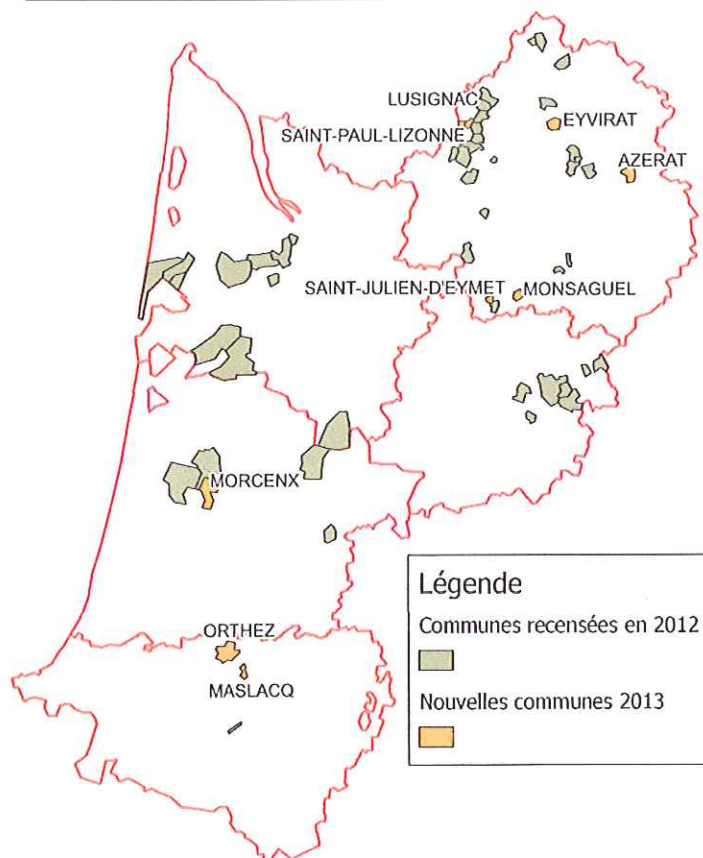
En Aquitaine, la surveillance pollinique exercée par le Réseau National de Surveillance Aérobiologique (RNSA) indique la présence de pollens d'ambrosie dont les quantités sont en constante augmentation, sur l'ensemble des sept capteurs installés dans la région (dont un installé à Périgueux et un autre à Mareuil).

Il devient donc urgent de ne pas attendre une colonisation généralisée de la région Aquitaine par cette plante. La lutte contre l'ambrosie nécessite de détecter le plus rapidement possible les foyers pour mettre en œuvre des actions qui visent un contrôle maximal de la plante ; ces actions sont d'autant plus efficaces lorsque les zones sont peu envahies.

L'Agence Régionale de Santé d'Aquitaine a missionné la FREDON pour mettre en place le repérage des plants d'ambrosie dans la région à partir de juin 2012 et piloter un plan d'action en Dordogne en 2014. La DRAAF Aquitaine (Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt) délègue en 2014 à la FREDON la prospection et l'identification de nouveaux foyers dans chaque département.

Cartographie régionale de l'ambrosie en Aquitaine (Bruno Tudal, sous logiciel QGIS, situation novembre 2013)

Ambrosie en Aquitaine - Bilan 2013



Plant d'ambrosie à feuille d'armoise dans une parcelle de tournesol

Compte tenu de la forte proportion de terrains agricoles sur l'ensemble du département, les points de localisation de la plante n'ont qu'une valeur qualitative sur la carte. Elle occupe à la fois l'espace agricole et non agricole, bien au-delà des points représentés (l'apparition de cette plante sur le secteur du Verteillacois remonte à une quinzaine d'années).

L'ambrosie, qui ne peut se propager que par l'intermédiaire de ses semences, ne possède pas de moyens naturels très performants de dispersion. En revanche, ses graines peuvent se conserver 10 ans dans le sol et différents mécanismes de propagation liés aux activités humaines sont connus : l'activité des moissonneuses batteuses, mais aussi le déplacement de terre végétale, l'utilisation de graviers pour la construction, de marne pour le chaulage des terres cultivées, de compost, ou encore les réseaux hydrographiques (la graine flotte très bien).

Enfin, l'apparition de populations d'ambrosie dans les jardins semble en partie liée à l'utilisation de graines pour oisiers, et de mélanges de graines de fleurs (jachères fleuries) contaminées par des semences d'ambrosie. Ces graines constituent un vecteur potentiel de dispersion à longue distance non négligeable.

Son développement dans les milieux naturels (berges des rivières), les cultures, les voies de communication et les terrains en friches, peut être spectaculaire. Des moyens chimiques, mécaniques ou encore thermiques peuvent être utilisés pour contrôler son extension. Mais leur efficacité est limitée, d'une part à cause de l'aptitude de l'ambrosie à redémarrer après désherbage, d'autre part en raison de la durée de vie importante des semences dans le sol. Aussi, la prévention, c'est-à-dire l'éradication des « nouvelles » populations, constitue le meilleur moyen d'enrayer la progression de l'espèce.

Des prospections en Dordogne, effectuées par la Fredon Aq. depuis 2012 ont permis de déceler ou de confirmer la présence d'ambrosie (suite à des signalements), à la fois sur des terrains agricoles et en bordure de voirie sur des linéaires parfois en grandes quantités, à la fois sur la voirie communale et sur la voirie départementale. Les bordures de parcelles de maïs, tournesol, et des parcelles de céréales à paille sont fréquemment infestées sur des surfaces importantes.

En fin d'année, un bilan de la situation est dressé et disponible sur le site Internet de la Fredon Aquitaine.

Pour plus d'informations, consulter :

le site de la Fredon Aquitaine : <http://www.fredon-aquitaine.fr/fredon/ambrosie/ambrosie.php>

et le site de l'observatoire national de l'ambrosie : <http://www.ambrosie.info/pages/observatoire.htm>